

Elle met surtout son zèle et tout son cœur à préparer les enfants à la première Communion. La touchante cérémonie s'accomplit tantôt dans une petite chapelle, tantôt dans une grange, toujours pendant la nuit. Que de prudence, que de précautions il fallait pour mener la petite troupe à l'endroit désigné à travers les ténèbres et les chemins dangereux!

Souvent, elle reçut des visites domiciliaires. Si l'on avait découvert son oratoire, elle l'eût payé de sa tête. Mais, chose étonnante! les visiteurs passèrent maintes



Une messe pendant la Terreur.

fois devant la porte du réduit sacré sans avoir l'idée d'y entrer. Un jour, ils lui demandèrent où était le calotin qu'ils avaient vu entrer chez elle. " Cherchez," leur dit-elle. Il était dans l'oratoire, derrière elle, à côté d'eux. Ils ne soupçonnèrent pas, fouillèrent toute la maison et se retirèrent en disant: «Allons-nous-en; laissons-la tranquille. Elle fait du bien à nos enfants et ne fait de mal à personne ».

La Mère Postel était âgée de quarante-neuf ans, elle s'était dévouée et sanctifiée pendant la Révolution au culte de l'Eucharistie, lorsqu'elle se rendit à Cherbourg pour